Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 6 (1941)

Artikel: La philosophie d'un naturaliste (deuxième version)
Autor: Hochreutiner, B.P.G.
Kapitel: Conclusion générale
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895682

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conclusion générale

Toutes les contradictions sont levées mais pourquoi avoir écrit ce livre ? Parce que ce système, quand bien même il serait une illusion pour un autre homme que moi, contribuerait cependant, s'il était adopté, au bonheur de cet homme et à celui de l'humanité, par extension.

Je viens de faire le plus grand effort possible pour atteindre à une philosophie générale qui soit rigoureusement logique et débarassée des antinomies.

Dans tout ce qui précède il me semble qu'il n'y a plus de contradiction ; la seule qu'on pourrait m'objecter, c'est ce livre lui-même.

Pourquoi raconter tout cela à des mécanismes irresponsables ?

A cette question, j'ai déjà répondu dans le paragraphe 4, c, du chapitre précédent, mais je répéterai ici que, si je puis contribuer à la bonne marche des mécanismes humains, je dois le faire, fût-ce en leur présentant un système qui ne serait vrai que pour moi seul.

Je terminerai donc par les mots que j'employais en parlant de la défense et de la propagation de ma philosophie. Voilà ce que je crois, j'en suis heureux ; que d'autres tâchent d'en faire autant, et, quand bien même cette théorie serait une illusion pour eux, peut-être y trouveront-ils quelque satisfaction.

Dans tous les cas, mes lecteurs peuvent être certains que cette manière de voir, s'ils l'adoptaient, ne les entraînerait jamais à commettre une action mauvaise pour l'humanité, pour leur patrie, pour leur famille ou pour leur personne. C'est ce que je voudrais avoir réussi à prouver dans les pages qu'on vient de lire.